

[Texte]

We are talking about people on dope running trains or planes. We are just beginning our look at that question.

**The Chairman:** I thought earlier you said you felt the Dubin Inquiry was sort of channeled in one direction just to a small group of individuals in the athletic field, so you are looking at the possibility of drug testing and substance abuse.

**Mr. Grace:** I am looking at the implications of drug testing on personal privacy, because what might be suitable. . . and again, we have just begun and I have no conclusions but I will be glad to share the conclusions when we come to them. The Dubin Inquiry is looking at a very narrow field.

**The Chairman:** When you come to some conclusions, would it be possible to make them available to the members of this committee?

• 1155

**Mr. Grace:** Oh, indeed, it will be a major effort on our part. It will get the same attention, I am sure, as our AIDS reports. I do not know whether we have the resources to do this in a major way.

**The Chairman:** Do provincial governments have the same type of monitoring as you are doing?

**Mr. Grace:** The provinces of Ontario and Quebec have very strong privacy and access legislation. Ontario's access and privacy legislation came into effect just about a year and a half ago. Manitoba has provincial legislation in place, I think, but we do not hear too much from it. Perhaps members know more about that than I do. Apart from Ontario, Quebec and Manitoba, there is really not much in the provinces. Some ombudsmen do handle privacy issues but not in the sort of systematic way we do.

**The Chairman:** The reason I ask you, Mr. Grace, is that in Ontario, Ontario Racing Commission officials are employees of the provincial government and they are subjected daily to mandatory testing for substance abuse. While it is kept fairly private, how do you keep it private? The man comes in, he is tested for drugs, he is shown to have used some drugs within the past number of hours and he is sent home. Everyone in the place knows it. Are there not situations within the federal government where people should be tested?

**Mr. Grace:** I think there may be, but I do not want to prejudge our investigation.

**The Chairman:** We will be interested in seeing your results.

[Traduction]

On parle de conducteurs de trains ou de pilotes drogués. Nous ne faisons que commencer notre examen de cette question.

**Le président:** Je pensais que vous aviez dit précédemment qu'à votre avis l'enquête Dubin limitait son champ d'enquête à un petit groupe d'individus en athlétisme et donc que vous examiniez la possibilité de dépister l'utilisation de drogue et de substances psychoactives plus largement.

**M. Grace:** J'essaie de déterminer les effets du dépistage de la drogue sur la vie privée car ce qui convient peut-être. . . et là encore nous venons tout juste de commencer nos travaux et, je n'ai aucune conclusion à partager avec vous et, le moment venu, je me ferai un plaisir de le faire. L'enquête Dubin examine un domaine très étroit.

**Le président:** Lorsque vous aurez tiré des conclusions, vous serait-il possible de les mettre à la disposition des membres de ce comité?

**M. Grace:** Bien sûr, ce sera un effort majeur de notre part. Je suis certain que l'attention sera la même que pour nos rapports sur le sida. Je ne sais, par contre, si nous avons les ressources nécessaires pour faire une étude vraiment approfondie.

**Le président:** Les gouvernements provinciaux exercent-ils le même genre de surveillance que vous?

**M. Grace:** Les provinces de l'Ontario et du Québec ont des législations très strictes concernant la protection de la vie privée et l'accès à l'information. La loi ontarienne est entrée en vigueur il y a tout juste un an et demi. Le Manitoba, je crois, a une loi mais on n'en a pas beaucoup parlé. Vous en savez peut-être plus sur son sujet que moi. Mis à part l'Ontario, le Québec et le Manitoba, il n'y a pas vraiment grand chose dans les provinces. Certains protecteurs des citoyens s'occupent des questions de vie privée mais pas de notre manière systématique.

**Le président:** Si je vous pose la question, monsieur Grace, c'est qu'en Ontario, les officiels de l'Ontario Racing Commission sont employés du gouvernement provincial et doivent subir tous les jours des tests obligatoires pour dépister l'usage substances psychoactives. Bien que cela se fasse sur une base relativement confidentielle, comment cela peut-il rester complètement confidentiel? Un employé arrive, on lui fait passer un examen qui montre qu'il a absorbé certaines drogues au cours des dernières heures et il est renvoyé chez lui. Tout le monde l'apprend. N'est-il pas des circonstances dans l'administration fédérale où les employés devraient être soumis à de tels examens?

**M. Grace:** C'est possible, mais je ne veux pas préjuger des résultats de notre enquête.

**Le président:** Voir ces résultats nous intéressera.